

Nouvelles Été 2018

Number 157, Summer 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/88404ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2018). Nouvelles : été 2018. *Continuité*, (157), 7–8.

Nouvelles

ÉTÉ 2018



Source : Parc régional du Haut-Pays de Kamouraska

LE KAMOURASKA EN SIX ÉTAPES

Depuis quatre ans, les Expériences Kamouraska proposent un périple d'une journée en autobus comprenant des escales dans six municipalités locales. En compagnie de deux guides, Charles De Blois Martin et Alexandre Bibeau, les groupes de 28 participants s'attardent notamment à Saint-Pacôme afin de goûter l'anguille et de profiter d'un point de vue exceptionnel sur la région. Chaque arrêt sert de prétexte pour relater un pan de l'histoire régionale, rappeler l'apport économique du chemin de fer, parler d'architecture, raconter des légendes ou faire intervenir des personnages locaux marquants. « C'est vraiment une expérience touristique où le visiteur fait partie de l'aventure », souligne Charles De Blois Martin. Cette année, les visites auront lieu les 18 et 25 août.

ROBERTINE RESSUSCITÉE

Cet été, la Fondation du patrimoine de L'Isle-Verte animera l'ancien palais de justice du village en y présentant une pièce mettant en vedette une personnalité historique native de l'endroit : Robertine Barry, la première journaliste canadienne-française. Ce bâtiment classé datant de 1859 sera le théâtre d'une rencontre fictive entre cette femme aux idées novatrices et le très conservateur archevêque de Montréal, M^{gr} Paul Bruchési, à l'approche du congrès de fondation de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, le premier regroupement féministe francophone de la province, en mai 1907. *Robertine* sera présentée du 27 au 29 juillet et du 3 au 5 août. Les billets sont vendus en ligne à lepointdevente.com.

AU PAYS DE L'ARDOISE

Durant la seconde moitié du XIX^e siècle, les plus importants gisements ardoisiers du pays se trouvent dans les environs de

Melbourne, Kingsbury et Richmond, dans les Cantons-de-l'Est. Pas étonnant que ce matériau caractérise l'architecture régionale, lui qui a été utilisé dans la construction de plusieurs bâtiments publics et religieux, comme l'ancienne église abritant le Centre d'interprétation de l'ardoise. En plus de proposer une exposition permanente sur ce patrimoine si particulier, l'institution offre depuis l'été dernier des circuits en minibus qui permettent de découvrir cet héritage directement sur le terrain.

LA BOLDUC À LA MER ?

Le Musée de la Gaspésie continue d'innover ! Après avoir remporté deux prix de la Société des musées du Québec et de l'Association des musées canadiens pour son film en réalité virtuelle *Gaspésienne n° 20*, l'institution a muni sa nouvelle exposition permanente de vitrines interactives en réalité augmentée. *Le grand large* présente plusieurs artefacts rarement sortis des réserves pour raconter l'histoire de la région et témoigner de la vie des travailleurs de la mer. Aussi en vedette cet été : La Bolduc. Propriétaire de la plus grande collection d'objets et de photos ayant appartenu à la célèbre chanteuse des années 1930, le Musée lui rend hommage dans deux expos, l'une réelle et l'autre virtuelle (museedelagaspesie.ca).



Source : Musée du Bas-Saint-Laurent

MILLIONNAIRES AU BORD DU FLEUVE

Entre 1850 et 1950, l'Est-du-Québec fait partie des lieux de villégiature les plus populaires du continent. Les urbains les mieux nantis fuient la ville pour profiter des plages bordant le fleuve de Baie-Saint-Paul à Tadoussac (sur la rive nord) et de Rivière-Ouelle à Métis (sur la rive sud), ou encore, pour chasser et pêcher dans l'arrière-pays. L'exposition virtuelle *Aller aux eaux salées*, récemment lancée par le Musée du Bas-Saint-Laurent, revient sur cette époque. À travers des témoignages et

des photographies anciennes, elle décortique les motivations qui poussaient les plus riches familles du Canada, des États-Unis et de Grande-Bretagne à passer l'été dans la région. Elle s'intéresse aussi à la manière dont ces visiteurs généralement anglophones étaient accueillis dans des villages majoritairement francophones.

LA CONSTRUCTION D'ARVIDA EN 3D

Le Centre d'histoire Arvida a mis en ligne une exposition virtuelle inédite à citedelaluminium.ca. Elle propose notamment une modélisation 3D de l'évolution de la ville entre 1926 et 1929. À la construction de son premier quartier résidentiel, 270 maisons ont été bâties en 135 jours! La représentation, qui respecte la disposition des bâtiments, leur couleur et leur architecture, permet aux visiteurs de parcourir les lieux année après année et de cliquer sur différents points d'intérêt. On retrouve aussi sur le site Web des jeux interactifs, des activités de création et d'expérimentation ainsi que l'accès à un parcours patrimonial développé pour l'application BaladoDécouverte.

THÉRÈSE-DE BLAINVILLE SUR LA MAP

Après avoir lancé un inventaire de son patrimoine bâti, une vidéo et un guide de restauration en 2015, la MRC de Thérèse-De Blainville poursuit la mise en valeur de son héritage en proposant un circuit de 61 bâtiments d'intérêt architectural, tous construits avant 1950. On peut les découvrir grâce à l'application mobile Ondago ou sur le site Web de la MRC (mrc-tdb.org, onglet Culture et patrimoine).



Splendeur retrouvée pour la maison Lachapelle à Saint-Esprit
Source : APMAQ

PRIX D'AMIS

Yves Laframboise fait désormais partie du club sélect des lauréats du prix Robert-Lionel-Séguin, décerné par les Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec. En plus de 40 ans de carrière, l'historien de l'architecture a contribué de manière exemplaire à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine bâti. Par des livres et des documentaires, il a fait connaître la maison ancienne québécoise au grand public. Il a aussi œuvré à la valorisation des

beaux villages du Québec (il est d'ailleurs un membre fondateur de l'association du même nom). Le prix Thérèse-Romer est allé pour sa part à Pascal Rochon et Nathalie Perreault pour la restauration de la maison Lachapelle, une demeure en brique de style Queen Ann construite entre 1896 et 1909 à Saint-Esprit. Les travaux, étalés sur plusieurs années, ont touché l'ensemble du bâtiment. Ils ont permis de conserver les éléments architecturaux d'origine et de redonner à la résidence ses couleurs d'antan.

BONS COUPS À LÉVIS

Le Groupe d'initiatives et de recherches appliquées au milieu a remis les prix Corniches d'or 2018. L'organisme a salué Hélène Bernier et Paul Montminy pour la restauration de leur maison, mais aussi pour 40 ans d'implication dans la mise en valeur de leur village, Saint-Nicolas. Il a aussi souligné les mérites d'Écolivres et de la passerelle cyclable Harlaka dans les catégories Environnement et Aménagement-embellissement du territoire.



Photo : Ariane Anderson

DANS LA MIRE DES JEUNES

Le concours Capture ton patrimoine, organisé par Action patrimoine, comportait un volet Instagram cette année. En tout, il a incité plus de 1818 jeunes encadrés par 66 professionnels (enseignants, photographes et intervenants en patrimoine) à s'intéresser à leur héritage culturel. Parmi les 983 clichés soumis, le jury en a récompensé 10, réalisés par Sacha Bélanger de Port-au-Persil, Rose-Marie Sénéchal de Kamouraska, Raphaëlle Sarrasin de Montréal, Rosalie Tremblay de Lévis, Sylvia Tan de Montréal, Kludie Tremblay de Gatineau, Mel Cirera de Québec, Arnaara Gordon de Kuujjuaq, Zoé Ouellet de Saint-Césaire et Ariane Anderson de L'Ange-Gardien. On peut voir les images primées à actionpatrimoine.ca sous l'onglet Concours de photographie.

Pour plus de nouvelles, consultez magazinecontinuite.com.